

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

2 DÉCEMBRE 2010

Proposition de loi introduisant une obligation d'identification pour les ferrailleurs

(Déposée par MM. Peter Van Rompuy et Wouter Beke)

DÉVELOPPEMENTS

Le prix élevé des matières premières a entraîné une hausse sensible des vols de matériaux de construction ces dernières années. Les vols de métaux coûtent des millions d'euros par an au secteur de la construction, aux chemins de fer et aux particuliers. Les entreprises se font dérober des lots de métal en quantité considérable, tandis que chez les particuliers, ce sont les gouttières qui sont la cible des vols. Le coût économique et social est énorme.

Les chemins de fer sont souvent victimes de voleurs de cuivre qui emportent des tronçons de câbles électriques, provoquant ainsi des retards et des suppressions de trains. Comme ce cuivre est utilisé pour la mise à la terre, le risque d'électrocution augmente pour les ouvriers du rail. En 2007 et 2008, pas moins de deux cent cinquante trains auraient été supprimés à la suite d'un vol de métal (1). Le nombre de minutes de retard imputables à des vols est passé de 10 000 en 2009 à 15 000 en 2010. Une extrapolation de la Société nationale des chemins de fer belges (SNCB) indique en outre que les vols de cuivre affectant l'infrastructure de la SNCB seraient en augmentation de 129 % en 2010 par rapport à 2009. Selon la SNCB, cela s'expliquerait par la hausse du prix du cuivre et l'abrogation de la réglementation rendant moins aisée la vente du cuivre (obligation d'identification). La SNCB prône donc la restauration de l'obligation d'identification (2).

(1) Réaction de Bram De Saedeleer, porte-parole du gestionnaire de l'infrastructure Infrabel, dans le journal *De Morgen* du 23 juin 2010 — «Meer koperdieven, meer vertraging».

(2) *Knack*, «Koperdiefstal bij NMBS stijgt met 129 % in 2010», 4 août 2010, <http://knack.rnews.be/nl/actualiteit/belga-algemeen/koperdiefstal-bij-nmbs-stijgt-met-129-procent-in-2010/article-1194788560824.htm>.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

2 DECEMBER 2010

Wetsvoorstel tot invoering van een identificatieverplichting voor de schroothandel

(Ingediend door de heren Peter Van Rompuy en Wouter Beke)

TOELICHTING

Door de hoge grondstofprijzen is de diefstal van bouwmaterialen de jongste jaren flink toegenomen. Metaaldiefstal kost de bouwsector, de spoorwegen en particulieren jaarlijks miljoenen euro's. Bij bedrijven worden grote partijen metaal gestolen of bij particulieren worden dakgoten gestolen. De economische en maatschappelijke kostprijs is enorm.

De spoorwegen zijn vaak slachtoffer van koperdieven die stukken van de elektrische leidingen weghalen, met de nodige vertragingen en afschaffingen van treinen tot gevolg. Spoorwegarbeiders lopen hierdoor meer risico op elektrocutie doordat het koper wordt gebruikt voor de aarding. Naar verluidt werden in 2007 en 2008 maar liefst tweehonderdvijftig treinen afgeschafte als gevolg van een metaaldiefstal (1). Het aantal minuten vertraging door diefstallen is van 10 000 in 2009 gestegen tot 15 000 in 2010. Uit een extrapolatie van de Nationale Maatschappij der Belgische Spoorwegen (NMBS) blijkt bovendien dat de diefstal van koper bij de infrastructuur van de NMBS in 2010 met maar liefst 129 % gestegen is in vergelijking met 2009. De oorzaken liggen volgens de NMBS in de prijsstijging van het koper in combinatie met de afschaffing van de regelgeving die het verkopen van koper moeilijker maakte (de identificatieplicht). De NMBS ijvert dan ook voor de herinvoering van de identificatieplicht (2).

(1) Reactie van de woordvoerder van de netwerkbeheerde Infrabel, de heer Bram Desaedeleer, in *De Morgen* van 23 juni 2010 — «Meer koperdieven, meer vertraging».

(2) *Knack*, «Koperdiefstal bij NMBS stijgt met 129 % in 2010», 4 augustus 2010, <http://knack.rnews.be/nl/actualiteit/belga-algemeen/koperdiefstal-bij-nmbs-stijgt-met-129-procent-in-2010/article-1194788560824.htm>.

Le tableau ci-dessous présente l'évolution du nombre de vols de métaux de 2005 à 2008 (1).

	2005	2006	2007	2008
Cuivre	380	1 162	1 738	1 514
Fer	209	234	286	321
Aluminium	168	216	202	187
Zinc	46	113	267	141
Or	111	102	117	131
Plomb	33	57	95	116
Argent	29	64	52	53
Acier			13	231
Bronze	20	29	55	36
Étain	14	25	16	14
Platine		3	3	2
Nickel			1	5
Mercure	1	1		
Autres	140	142	205	114
Indéterminé	58	85	109	126

L'évolution chiffrée de 2005 à 2008 se présente comme suit pour le groupe SNCB (2).

Nombre de vols de métaux	2005	2006	2007	2008
Total	111	401	647	509

Les voleurs vendent souvent les métaux volés à des ferrailleurs qui ne connaissent pas (ne pouvaient pas connaître) l'origine des métaux, étant donné qu'aucun nom n'est mentionné sur les vieux métaux.

L'article 505, 2^o, du Code pénal du 8 juin 1867 dispose : « Seront punis d'un emprisonnement de quinze jours à cinq ans et d'une amende de vingt-six euros à cent mille euros ou d'une de ces peines seulement ceux qui auront acheté, reçu en échange ou à titre gratuit, possédé, gardé ou géré des choses visées à l'article 42, 3^o (avantages patrimoniaux tirés directement de l'infraction, biens et valeurs qui leur ont été substitués et revenus de ces avantages investis), alors qu'ils connaissaient ou devaient connaître l'origine de ces choses au début de ces opérations. »

(1) Source : ANG (Banque de données nationale générale de la Police fédérale).

(2) Question écrite n° 4-2424 du 12 janvier 2009 de M. Hugo Vandenberghe au vice-premier ministre et ministre de la Fonction publique, des Entreprises publiques et des Réformes institutionnelles au sujet de la SNCB et des vols de cuivre dont elle est victime.

Onderstaande tabel geeft de evolutie weer van het aantal metaaldiefstallen voor de jaren 2005 tot en met 2008 (1).

	2005	2006	2007	2008
Koper	380	1 162	1 738	1 514
Ijzer	209	234	286	321
Aluminium	168	216	202	187
Zink	46	113	267	141
Goud	111	102	117	131
Lood	33	57	95	116
Zilver	29	64	52	53
Staal			13	231
Brons	20	29	55	36
Tin	14	25	16	14
Plantina		3	3	2
Nikkel			1	5
Kwik	1	1		
Andere	140	142	205	114
Onbepaald	58	85	109	126

Specifiek voor de NMBS-groep kunnen navolgende cijfergegevens worden weergegeven voor de jaren 2005 tot en met 2008 (2).

Aantal metaaldiefstallen	2005	2006	2007	2008
Totaal	111	401	647	509

Dieven verkopen de gestolen metalen vaak aan schroothandelaren die de herkomst van de metalen niet (kunnen) kennen, want op oude metalen staat immers geen naam.

Op grond van het artikel 505, 2^o, van het Strafwetboek van 8 juni 1867 zijn : « zij die zaken bedoeld in artikel 42, 3^o (vermogensvoordelen die rechtstreeks uit het misdrijf zijn verkregen, de goederen en waarden die in de plaats ervan zijn gesteld en de inkomsten uit de belegde voordelen), kopen, ruilen of om niet ontvangen, bezitten, bewaren of beheren, ofschoon zij op het ogenblik van de aanvang van deze handelingen, de oorsprong van die zaken kenden of moesten kennen » strafbaar met gevangenisstraf van vijftien dagen tot vijf jaar en met geldboete van zesentwintig euro tot honderdduizend euro of met een van die straffen alleen.

(1) Bron : ANG (Algemene Nationale Gegevensbank van de Federale Politie).

(2) Schriftelijke vraag nr. 4-2424 van 12 januari 2009 van Hugo Vandenberghe aan de vice-eersteminister en minister van Ambtenarenzaken, Overheidsbedrijven en Institutionele Hervormingen over de NMBS en de koperdiefstallen bij het spoor.

Le ferrailleur risque d'être poursuivi pour le délit de recel. Le critère pénal appliqué, à savoir « connaître ou devoir connaître l'origine », est souvent subjectif et le juge, apprécie sur la base de certains éléments de fait. L'obligation imposée au ferrailleur d'identifier sa clientèle accroît la sécurité juridique pour celui-ci.

Un arrêté ministériel entré en vigueur le 1^{er} mars 2009 prévoyait une obligation d'identification pour les ferrailleurs (1). Cet arrêté visait à décourager la vente de métaux volés et à permettre aux services de police d'identifier les voleurs et les receleurs. L'arrêté ministériel prévoyait deux possibilités d'identification : soit au moyen d'un paiement par virement ou par chèque, soit au moyen d'une copie de la carte d'identité.

L'arrêté ministériel a été pris dans le cadre de la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix. En vertu de l'article 3 de la loi précitée, le ministre ayant l'Économie dans ses attributions peut interdire, réglementer ou contrôler l'importation, la production, la fabrication, la préparation, la détention, la transformation, l'emploi, la répartition, l'achat, la vente, l'exposition, la présentation, l'offre en vente, la livraison et le transport des produits, matières, denrées, marchandises et animaux qu'il désigne.

Après un an à peine, cette obligation d'identification récemment instaurée a déjà été abrogée par arrêté ministériel du 11 juin 2010 et ce, en dépit de son succès (2). Il a été argué que les dispositions prises par l'arrêté ministériel du 3 février 2009 doivent être proportionnelles à la situation de crise constatée et ne peuvent avoir qu'un caractère temporaire puisqu'il s'agit de faire face à une situation exceptionnelle sur le plan économique. Un autre argument invoqué était que l'abrogation de l'obligation d'identification permettrait aussi de ne plus faire peser sur le secteur des revendeurs de métaux des charges administratives extraordinaires dont le fondement n'est plus justifié.

Mais cette argumentation ne tient pas debout. Les vols de métaux ne sont en effet pas un problème exceptionnel et temporaire, mais un « business » structurel très lucratif pour des bandes généralement organisées au niveau international, comme les chiffres ci-dessus le montrent clairement.

L'argument consistant à justifier la suppression de l'obligation d'identification par la volonté de ne plus

(1) Arrêté ministériel du 3 février 2009 introduisant une obligation d'identification des revendeurs de métaux, *Moniteur belge* du 16 février 2009.

(2) Arrêté ministériel abrogeant l'arrêté ministériel du 3 février 2009 introduisant une obligation d'identification des revendeurs de métaux, *Moniteur belge* 17 juin 2010.

De schroothandel loopt het risico te worden vervolgd voor het misdrijf heling. Het strafrechtelijk criterium dat wordt gehanteerd, namelijk « de oorsprong kennen of moesten kennen » is vaak subjectief en wordt beoordeeld op basis van bepaalde feitelijke gegevens. Een identificatieplicht voor de schroothandel van haar cliënteel verhoogt de rechtszekerheid voor de schroothandel.

Op 1 maart 2009 trad een ministerieel besluit in werking dat voorzag in een identificatieplicht voor de schroothandel (1). Dat besluit werd uitgevaardigd met de doelstelling de verkoop van gestolen metaal te ontraden en de politiediensten in staat te stellen de dieven en de helers te identificeren. In het ministerieel besluit werd voorzien in een identificatiemogelijkheid, enerzijds door betaling via overschrijving of cheque, of anderzijds door een kopie van de identiteitskaart.

Het ministerieel besluit werd genomen in het kader van de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen. Op basis van artikel 3 van voornoemde wet kan de minister bevoegd voor Economie de invoer, de fabricage, de bereiding, het inbezithouden, de verwerking, het gebruik, de verdeling, de aankoop, de verkoop, de uitstalling, de vertoning, het te koop aanbieden, de levering en het verkoop van de producten, grondstoffen, waren, goederen en dieren die hij aanwijst, verbieden, reglementeren of controleren.

Met een ministerieel besluit van 11 juni 2010 werd deze recent ingevoerde identificatieplicht ondanks het grote succes na slechts een jaar al terug afgeschaft (2). Er werd geadviseerd dat de maatregel genomen door het ministerieel besluit van 3 februari 2009 evenredig moet zijn met de vastgestelde crisistoestand en slechts een tijdelijk karakter mag hebben, vermits er aan een uitzonderlijke economische toestand moet tegemoetgekomen worden. Eveneens werd geadviseerd dat met de afschaffing van de identificatieplicht ook aan de sector van de metaalwederverkopers buitengewone administratieve kosten worden bespaard die niet meer gerechtvaardigd zijn.

Deze argumentatie snijdt echter geen hout. De metaaldiefstal is immers geen uitzonderlijk tijdelijk probleem maar een structurele « miljoenenbusiness » voor meestal internationaal georganiseerde dievenbendes. Dat blijkt duidelijk uit de hogervermelde cijfersgegevens.

Evenmin overtuigt het argument van de besparing van administratieve lasten voor de sector van de

(1) Ministerieel besluit van 3 februari 2009 tot invoering van een identificatieverplichting van metaalwederverkopers, *Belgisch Staatsblad* 16 februari 2009.

(2) Ministerieel besluit van 11 juni 2010 tot opheffing van het ministerieel besluit van 3 februari 2009 tot invoering van een identificatieverplichting van metaalwederverkopers, *Belgisch Staatsblad* 17 juni 2010.

faire peser des charges administratives sur les ferrailleurs ne convainc pas non plus. Le secteur de la ferraille est en effet demandeur d'une telle obligation d'identification et souhaite qu'elle soit rétablie. La COBEREC (Confédération belge de la récupération) affirme que «de cette manière, les récupérateurs de métaux contribuaient à la lutte contre les problèmes sociétaux tels que le vol et la fraude de vieux métaux, et se débarrassaient de leur image du passé. Cette mesure, en plus d'intimider les fraudeurs, offrait également une sécurité juridique au négociant en métaux, incapable de déterminer lui-même l'origine (volée?) des métaux.» (1)

Les statistiques de la police fédérale en matière de vols de métaux montrent que l'instauration d'une obligation d'identification en 2009 s'est avérée efficace: «Le nombre de vols de métaux, qui avait augmenté jusqu'en 2007, a fortement diminué entre 2008 et 2009 où l'on passe de 3 591 à 1 583 faits enregistrés. Le lien entre le prix du cuivre et le nombre de vols de métaux est indéniable. À côté de cela, le travail par projet, comprenant notamment la sensibilisation et le contrôle des ferrailleurs, porte également ses fruits.» (2)

Non content d'offrir une foule d'opportunités, l'Europe moderne crée aussi de nouveaux défis sur le plan de la criminalité internationale. Les activités des voleurs de cuivre sont généralement organisées à l'échelon international. Il s'impose donc de prévoir une réglementation européenne pour lutter contre cette forme de criminalité organisée au niveau international. En attendant une initiative européenne, la présente proposition instaure en droit belge une obligation d'identification pour les ferrailleurs.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

Les achats de ferraille pour un montant supérieur ou égal à un plafond fixé par le Roi devront obligatoirement être réglés par virement ou par chèque (l'arrêté ministériel du 3 février 2009 fixait la limite à 1 000 euros). Vu leur ampleur, les opérations dépassant cette limite risquent davantage d'être liées à des activités criminelles comme le vol de métaux. L'usage veut en outre que les plus petites opérations soient réglées au comptant. Le Roi fixe la limite d'une manière permettant de l'adapter avec rapidité et

(1) COBEREC, Les récupérateurs de métaux plaident pour un rétablissement rapide de la mesure contre les vols et fraude de métaux qui a été retirée, communiqué de presse 24 juin 2010, http://www.coberec.be/downloads/COBEREC%20persbericht%20aanschaffing%20MB%20_FR.pdf.

(2) http://www.polfed-fedpol.be/presse/presse_detail_fr.php?recordID=1933.

schroothandel, door de afschaffing van de identificatieplicht. De sector van de schroothandel is immers vragende partij voor een dergelijke identificatieplicht en wenst deze heringevoerd te zien. COBEREC (Confederatie van de Belgische Recuperatie), stelt dat: «de metaalrecuperanten hiermee meewerken aan de strijd tegen maatschappelijke problemen als diefstal en fraude met oude metalen, en hiermee komaf maakt met haar imago uit het verleden. De maatregel schrikte fraudeurs af, maar bood ook rechtszekerheid voor de metaalhandelaars zelf die de (gestolen?) oorsprong van de metalen niet kan achterhalen.» (1)

Dat het invoeren van de identificatieplicht in 2009 effectief blijkt kan men afleiden uit de statistieken inzake metaaldiefstal van de federale politie: «Het aantal metaaldiefstallen, dat gestegen was tot in 2007, is sterk gedaald tussen 2008 en 2009, wanneer men evolueert van 3 591 naar 1 583 geregistreerde feiten. Het valt niet te ontkennen dat er een verband bestaat tussen de prijs van koper en het aantal metaaldiefstallen. Daarnaast werpt ook het werken per project, waaronder met name de sensibilisering en de controle van de schroothandelaars, vruchten af.» (2)

Het moderne Europa zonder grenzen biedt niet enkel tal van kansen, maar schiept ook nieuwe uitdagingen op het vlak van de internationale criminaliteit. De activiteiten van koperdieven zijn meestal internationaal georganiseerd. Een Europese regeling voor deze vorm van internationaal georganiseerde criminaliteit dringt zich daarom op. In afwachting van een Europees initiatief wordt met huidig voorstel een identificatieplicht ingevoerd voor de schroothandel in het Belgisch recht.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

Aankopen van schroot voor een bedrag hoger dan of gelijk aan een door de Koning vastgestelde grensbedrag worden verplicht betaald door middel van een overschrijving op rekening of door middel van een cheque (in het ministerieel besluit van 3 februari 2009 werd het grensbedrag op 1 000 euro vastgesteld). Dergelijke verrichtingen vormen, door de grootte van de verrichting, een groter risico om verband te houden met bepaalde criminele activiteiten zoals metaaldiefstal. Bovendien is het gebruikelijker dat kleinere

(1) COBEREC, De metaalrecuperanten pleiten voor snel herstel van de ingetrokken maatregel tegen metaaldiefstallen en fraude, persmededeling 24 juni 2010, http://www.coberec.be/downloads/COBEREC%20persbericht%20aanschaffing%20MB%20_NL.pdf.

(2) http://www.polfed-fedpol.be/presse/presse_detail_nl.php?recordID=2176.

souplesse, sans que cela nécessite l'intervention du législateur.

Pour ce qui est des achats de ferraille d'un montant inférieur à la limite fixée par le Roi, qui se règlent par un autre moyen de paiement que ceux précités, le texte impose au ferrailleur l'obligation d'identifier le vendeur. L'identification a lieu au moyen d'une copie d'une pièce justificative bien lisible.

Les pièces justificatives doivent être conservées, sur support papier ou électronique, pendant une période de sept ans à compter du dernier achat. Elles sont, sur toute réquisition, mises à la disposition des agents compétents. Les pièces justificatives sont détruites à l'issue du délai de sept ans. Ce délai de sept ans est le même (normal) que celui qui s'applique à la conservation des documents comptables et des factures.

Article 3

Les infractions aux obligations d'identification, d'enregistrement et de conservation prévues dans cette loi sont recherchées, constatées, poursuivies et punies conformément aux dispositions des chapitres II et III de la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix. De cette manière, outre les officiers de police judiciaire, les agents commissionnés par le ministre des Affaires économiques (inspection économique) disposent des compétences nécessaires pour rechercher et constater dans le cadre de la présente loi. Les sanctions prévues au chapitre III de la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix s'appliquent également aux infractions dans le cadre de la présente loi.

Article 4

Cet article règle la date d'entrée en vigueur de la loi. Il prévoit une période transitoire de plus de deux mois.

*
* *

verrichtingen contant worden afgehandeld. De Koning stelt het grensbedrag vast zodat een aanpassing op een flexibele en snelle manier kan gebeuren zonder tussenkomst van de wetgever.

Voor de aankopen van schroot voor een bedrag lager dan het door de Koning vastgestelde grensbedrag waarbij een ander als voornoemd betaalmiddel wordt aangewend, wordt voorzien in een identificatieplicht van de verkoper door de schroothandelaar. De identificatie gebeurt door middel van een afschrift van een goed leesbaar bewijsstuk.

De bewijsstukken moeten gedurende een termijn van zeven jaar na de laatste aankoop bewaard worden op papier of in elektronisch formaat. Ze worden, op elk verzoek, ter beschikking gesteld van de bevoegde ambtenaren. Na de termijn van zeven jaar worden de bewijsstukken vernietigd. De termijn van zeven jaar is dezelfde (normale) termijn die van toepassing is op de bewaring van boekhoudkundige stukken en facturen.

Artikel 3

De inbreuken op de identificatie-, registratie- en bewaringsverplichting voorzien in deze wet worden opgespoord, vastgesteld, vervolgd en bestraft overeenkomstig de bepalingen van hoofdstuk II en III van de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen. Op deze wijze beschikken, naast de officieren van gerechtelijke politie, ook de door de minister bevoegd voor de Economische Zaken aangestelde ambtenaren (economische inspectie) over de nodige bevoegdheden om de opsporingen en vaststellingen te verrichten in het kader van huidige wet. De sancties als bepaald in hoofdstuk III van de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen zijn eveneens van toepassing op inbreuken in het kader van huidige wet.

Artikel 4

Dit artikel regelt de inwerkingtreding van de wet. Er wordt voorzien in een overgangperiode van ruim twee maanden.

Peter VAN ROMPUY.
Wouter BEKE.

*
* *

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

§ 1^{er}. Les personnes actives dans la récupération, le recyclage et le commerce de vieux métaux, ci-après appelées ferrailleurs, sont tenues, lorsqu'elles achètent de la ferraille à des personnes physiques pour un montant supérieur ou égal à mille euros, d'utiliser les moyens de paiement suivants: — soit un virement bancaire; — soit un chèque.

§ 2. Pour les achats de ferraille dont le montant est inférieur à la limite fixée par le Roi et pour lesquels les ferrailleurs souhaitent utiliser un mode de paiement autre que ceux mentionnés au paragraphe 1^{er}, il doit être procédé à l'identification du vendeur. Le ferrailleur identifie ses clients au moyen d'une pièce justificative bien lisible dont une copie est faite sur support papier ou électronique.

Les données d'identification en question sont conservées sur support papier ou électronique pendant une période de sept ans à compter du dernier achat. Elles sont, sur toute réquisition, mises à la disposition des agents visés à l'article 6, § 1^{er}, de la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix.

À l'issue du délai mentionné ci-dessus, elles sont détruites conformément à l'article 4, § 1^{er}, 5^o, de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel.

Art. 3

Les infractions aux obligations d'identification, d'enregistrement et de conservation prévues à l'article 2 sont recherchées, constatées, poursuivies et sanctionnées conformément aux dispositions des chapitres II et III de la loi 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix.

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

§ 1. De personen actief in de recuperatie, het hergebruik en de handel van oude metalen, hierna genoemd schroothandelaars, zijn ertoe gehouden, wanneer ze schroot aankopen bij natuurlijke personen voor een bedrag hoger dan of gelijk aan een door de Koning vastgestelde grensbedrag, de volgende betaalmiddelen te gebruiken: — hetzij een overschrijving op rekening; — hetzij een cheque.

§ 2. Voor de schrootaankopen waarvan het bedrag lager is dan het door de Koning vastgestelde grensbedrag en waarvoor de schroothandelaar een ander betaalmiddel wenst te gebruiken dan die vermeld in paragraaf 1, dient hij over te gaan tot de identificatie van zijn verkoper. De schroothandelaar identificeert zijn cliënten aan de hand van een goed leesbaar bewijsstuk waarvan een afschrift wordt gemaakt op papier of op een elektronische informatiedrager.

Die identificatiegegevens worden gedurende een termijn van zeven jaar na de laatste aankoop bewaard op papier of in elektronisch formaat. Ze worden, op elk verzoek, ter beschikking gesteld van de ambtenaren, bedoeld in artikel 6, § 1, van de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen.

Na afloop van de hiervoor vermelde termijn worden zij vernietigd conform artikel 4, § 1, 5^o, van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens.

Art. 3

De inbreuken op de identificatie-, registratie- en bewaringsverplichting voorzien in artikel 2, worden opgespoord, vastgesteld, vervolgd en bestraft overeenkomstig de bepalingen van hoofdstuk II en III van de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen.

Art. 4

La présente loi entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit sa publication au *Moniteur belge*.

26 octobre 2010.

Art. 4

Deze wet treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand volgend na die waarin ze is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

26 oktober 2010.

Peter VAN ROMPUY.
Wouter BEKE.